

vne petite caiffe qu'il laiffoit à fon hofte pour gage de fon retour. Le Pere les voyans efmeus prit cette caiffe, l'ouurit deuant eux, & leur monftra, & laiffa tout ce qui eftoit dedans. La maladie s'eftant depuis fon depart iettée fur leurs corps, comme nous auons appris des prifonniers Sauvages qui fe font efchappez, & les vers ayant peut-efre endommagez leurs bleds, comme tefmoigne la lettre des Hollâdois; ces pauvres aueuglez ont creu que le Pere auoit laiffé le Demon parmy eux, & que tous nos difcours & tous nos enfeignemens ne viuoient qu'à les exterminer. Voilà les fujets pour lefquels ils ont repris la guerre: fi bien que le bon Pere Iogues maffacré le dix-huictiefme d'Octobre, [8] a eu l'honneur de fymbolizer avec Iefus-Chrift, eftant tenu pour vn homme qui auoit le Diable avec foy; & qui fe feruoit de Belzebuth pour chaffer les Demôs de leurs ames & de tout leur païs, ils tuèrent à mefme temps vn ieune garçon qui l'accompagnoit, nommé Iean la Lande, natif de la Ville de Dieppe.

Incontinent apres ces meurtres dont nous n'auons eu connoiffance qu'au Printemps, ils fe refpandirent en diuers endroits pour prendre, tuër, & maffacrer autant de François, d'Algonquins & de Hurons qu'ils pourroient. Suiuons les dans leurs courfes, & marquons les temps de leurs attaques, & de leur chaffe aux hommes.

Le dixfeptiefme de Nouembre de l'an pañfé, trois Hurons de quatre qui eftoient à Montreal retournans de la chaffe, nous dirent qu'ils auoient perdu l'vn de leurs compagnons, s'eftans mis en deuoir quelques iours apres de l'aller chercher, ils furent pris par vne